

Ce soir n'est pas un soir comme un autre, ce soir est un soir de craquage, un soir où je vais mal. Alors voilà, je voudrais poser mes valises et pousser un coup de gueule, un grand coup de gueule. Je sais que ça ne changera rien mais ça me fera du bien.

Depuis le début de l'année 2020 je n'ai enchaîné que des soucis médicaux importants majorés bien entendu par mon Sed. J'ai failli mourir deux fois en l'espace d'un mois, j'ai enchaîné les interventions chirurgicales au rythme d'une tous les deux mois et pour finir le 29 décembre, histoire de terminer l'année en beauté, entorse de l'auriculaire.

Ce 12 janvier, après 6 semaines de plâtre suite à une ligamentoplastie de la cheville, me voilà enfin libérée, déplâtrée. La joie a été de courte durée puisque 48 heures après j'étais hospitalisée d'urgence pour suspicion d'abord d'érysipèle puis de phlébite. Pour finir il s'agit d'une algodystrophie, mais une algodystrophie carabinée qui nécessite un traitement très fort, très violent. Bien entendu les calmants m'assomment, me font perdre les pédales en plus de toutes notions bonnes comme mauvaises. Et bien sûr, je souffre, je souffre énormément, quotidiennement mais je me tais parce que je suis comme ça. Je ne dis jamais quand j'ai mal, je ne me plains jamais, j'enfile mon masque de super woman, super maman, super copine, super toujours tout et je fais comme si, je souris, je suis aimable, je suis polie, je triche et ça marche.